



Le hibou, le puits et le vent

ou

Comment défier et vaincre nos démons et suivre nos rêves ?

Dans la forêt profonde, un soir de désespoir, une méchante femme sort de sa maison. Devant sa porte, il y a un panier. La méchante femme regarde dans le panier et dit :

- Tiens tiens, quelqu'un m'a apporté un bébé. C'est une petite fille. Voilà qui va m'être bien utile. Toute petite fille, je vais te nourrir et, à l'avenir, tu m'appartiendras.

Et clac. Elle lui met un lourd collier autour du cou.

La toute petite fille grandit chez la méchante femme. Elle apprend à marcher et à parler.

Un matin, la femme lui dit :

- Toute petite fille, tu n'es plus si petite que cela. Le froid est là, va donc chercher du bois.

C'est l'hiver et dehors il fait encore nuit. La petite fille a si peur qu'elle ne bouge pas. Alors la femme rentre dans une colère noire :

- Petite fille, si tu ne vas pas chercher du bois, je te jetterais dehors. Et que deviendras-tu sans moi ? Petite fille, si tu vas chercher du bois, bientôt j'enlèverais le lourd collier de ton cou...

Enlever son collier, la petite fille en rêve. Alors elle ouvre la porte et met le nez dehors. Là bas près du tas de bois, elle aperçoit les yeux du hibou qui brillent dans la nuit. Il l'appelle :

- Hou Hou, rassures-toi.

Et la petite fille y va, remplit son panier de bois et entre à la maison. La petite fille prépare le feu. La femme est contente, la petite fille a bien obéi. La méchante femme ne voit pas que la petite fille a laissé sa peur près du hibou. Non, ça elle ne le voit pas.

Un matin, la petite fille demande :

- Est-ce aujourd'hui que tu enlèves le lourd collier de mon cou ?

Mais la femme répond :

- Non, pas aujourd'hui. Bientôt. Aujourd'hui, j'ai soif, va chercher de l'eau au puits. Le puits est profond et le saut est lourd. La petite fille se sent si faible qu'elle ne se sent pas capable d'accomplir une telle tâche. Elle ne bouge pas.

Alors la femme rentre dans une colère plus profonde que le puits et dit :

- Petite fille, si tu ne vas pas chercher de l'eau au puits, je te jetterais dehors. Et que deviendras-tu sans moi ? Puis elle se radoucit et dit : Petite fille, si tu vas chercher de l'eau, bientôt j'enlèverais le lourd collier de ton cou...

Alors tout doucement la petite fille ouvre la porte. Elle entend l'eau du puits qui l'appelle

et elle y va. Lentement elle tourne la roue du puits. La chaîne grince pour elle :

- Criii, Criii, encore un effort...

Et la petite fille sourit. Elle rapporte l'eau et sert à boire à la femme. La méchante femme est contente, la petite fille lui a bien obéi. Elle ne voit pas que la petite fille a laissé son impuissance et son manque de confiance au fond du puits. Non, ça elle ne le voit pas...

Un matin la petite fille demande :

- Est-ce aujourd'hui que tu enlève le lourd collier de mon cou ?

Mais la femme répond :

- Non, pas aujourd'hui. Bientôt. Aujourd'hui, le vent souffle, va étendre les draps. La petite fille se sent si seule et triste qu'elle ne bouge pas. La femme hurle :
- Si tu ne vas pas dehors étendre le linge, je te jetterais dehors. Et que deviendras-tu sans moi ? Puis elle se radoucit et murmure : Petite fille, si tu vas étendre le linge, bientôt j'enlèverais le lourd collier de ton cou...

Alors tout doucement la petite fille met le nez dehors. Elle entend le vent qui l'appelle et elle y va. Le vent fait claquer les draps. Une taie d'oreiller s'envole comme un cerf-volant. Elle se pose et s'envole à nouveau. La petite fille joue avec la taie et le vent. Elle rit.

Quand enfin elle rentre à la maison, le linge est accroché. La femme ne voit pas que la petite fille a laissé sa solitude et sa tristesse s'envoler dans le vent. Non, ça elle ne le voit pas...

Un matin, la petite fille se sent forte. Alors doucement elle enlève le collier de son cou et dit à la femme :

- Je suis grande et c'est aujourd'hui que je m'en vais.

La méchante femme ne comprend pas. Elle dit :

- Tu partira demain, quand tu auras couper le bois.

Elle s'aperçoit alors que la petite fille a enlevé le lourd collier de son cou et entre dans une fureur terrible. Elle tape du pied et hurle :

- Tu n'as pas le droit de partir, tu es à moi !

Mais la petite fille qui est devenu grande, ça ne lui fait rien d'entendre crier la méchante femme. Elle a laissé sa peur près du hibou.

Alors la femme menace :

- Si tu pars tu ne sauras pas te débrouiller toute seule.

Mais la petite fille qui est devenu grande, ça ne lui fait rien. Elle a laissé son impuissance près du puits et sa solitude dans le vent.

Désespéré la méchante femme pleure :

- Que vas-je devenir sans toi ?

Mais la petite fille qui est devenu grande, ça ne lui fait rien. Elle a également laissé sa tristesse dans le vent.

La petite fille qui est devenue grande dit alors :

- Ne t'en fait pas, dit-elle à la méchante femme. Il te reste le hibou, le puits et le vent.

Et la grande fille s'en va.

Une histoire détournée d'un roman de la collection *Les premiers J'aime Lire*, écrit par Juliette Mélon et intitulé *La petite fille de la Forêt*.